



Léon Blum célèbre la victoire, 1936

Le militantisme juif de gauche

1936: le Front populaire

L'activité des militants juifs de gauche est à son paroxysme à la veille de la Seconde guerre mondiale. Du bourgeois assimilé inscrit chez les radicaux, au yiddishisant polonais CGTiste, la majorité des Juifs se rassemblent à partir de 1936 sous la bannière unique du Front populaire de Léon Blum.

Le Front populaire (1936-1938)

Le Front populaire, également connu sous le nom de Rassemblement populaire, est en **1934** une **coalition de partis** issus de toutes les mouvances de la gauche française, réunissant la SFIO, le PCF et le Parti radical-socialiste. A la tête de l'Etat de 1936 à 1938, le mouvement s'enrichit rapidement d'organisations d'anciens combattants et de cercles intellectuels. De nombreux juifs s'inscrivent dans ces mouvements et rejoignent la seule union susceptible de « contrer un péril fasciste » qui épargne, temporairement encore, la France.

L'engagement des Juifs dans la coalition de gauche

Les Juifs, conscients de la montée du nazisme et du danger que représente l'inaction, s'engagent massivement dès 1936 dans le Front populaire. Parmi les grandes figures juives de la coalition, on retrouve autour de **Léon Blum** (Président du Conseil) – lui-même Juif d'origine alsacienne -, **Jean Zay** (ministre de l'Education nationale), **Victor Basch** (président de la Ligue des droits de l'homme) et **Charles Rappoport** (un des hauts responsables du PCF jusqu'à son écartement en 1938).

Les Juifs dans l'extrême-gauche

La défense des ouvriers textiles constitue l'un des fers de lance de l'extrême-gauche juive dans les années 1930. Ses militants, pour la plupart originaires des pays de l'Est, rejoignent la **CGTU**, un syndicat né de la volonté d'une minorité de la Confédération général du travail (CGT) de s'affilier à l'Internationale syndicale rouge. Proche du PCF, les trois organisations fusionnent, dès 1936, pour rejoindre le Front populaire.

Henri Krasuki, juif originaire de Pologne, fut l'un des principaux leaders de la CGTU, puis de la CGT après guerre.